

22 février 1814.

Vous n'aurez que quatre mots de moi aujourd'hui, chère amie. — Je mande à Dorothee le peu de nouvelles que je sais. — Les lettres qui viennent ici des villes où les armées ont passé sont bien tristes. Si la guerre continue, notre belle France sera dans un état déplorable. — Il y a aujourd'hui quelques espérances de paix. Les lettres de l'armée, du maréchal Ney à sa femme, de M. de Nansouty, du général Bertrand la font espérer. — Adieu, embrassé Charlotte pour moi. — Mille tendres et respectueux hommages.